



Chères soeurs

Le Seigneur continue de visiter nos maisons. Aujourd'hui, 16 juin, à 2 h 45 (heure locale), dans la communauté « Regina Apostolorum » de Boston, il a rappelé à lui notre sœur

NEMER ADELE ROSE sr MARY AUGUSTINE
née à Youngstown (Ohio, États-Unis) le 2 avril 1939

Elle était issue d'une famille très unie, d'origine libanaise, qui lui a prodigué amour et soutien jusqu'à son dernier jour. Le 1er septembre 1955, à l'âge de seize ans, elle entra dans la congrégation à Derby, dans l'État de New York, et fut rapidement transférée à Boston pour le temps de sa formation. Après avoir achevé son année de noviciat, elle prononça ses premiers vœux le 30 juin 1958. Jeune professe, elle fut providentiellement appelée à poursuivre son travail en typographie, acquérant une expertise considérable dans l'utilisation des machines à imprimer. Après sa profession perpétuelle en 1963, elle put exercer son apostolat itinérant dans diverses communautés : San Antonio, Oakland, La Nouvelle-Orléans, Cincinnati, Honolulu (y compris aux Samoa et aux Fidji), Philadelphie...

En 1984, alors qu'elle se trouvait à San Antonio pour des séminaires de catéchisme et aider à gérer la librairie, elle eut l'agréable surprise d'être choisie par Sœur Paola Cordero en personne comme missionnaire pour l'Afrique. Le 18 mars 1984, elle écrivit à la Supérieure générale, Sœur Maria Cevolani : « Il m'est arrivé quelque chose de merveilleux... On m'a demandé si je voulais aller à Nairobi pour aider à l'imprimerie. J'ai immédiatement accepté... c'est la réponse à mes prières » J'ai tellement prié pour cela, mais je n'osais pas demander à y aller, alors je me suis mise entre les mains de Dieu. J'aime ma vocation paulinienne, j'aime l'apostolat sous toutes ses formes : technique, librairie, propagande, et je voudrais partager cette mission les autres... »

Le cœur empli de joie, Sœur M. Augustine partit en 1985 pour Nairobi, au Kenya, afin d'initier de jeunes Africaines à l'imprimerie et de contribuer au développement des *Paulines Publications Africa*. Elle s'installa ensuite à Kampala, en Ouganda, pour aider à la librairie et au service de la pastorale des vocations. En 1990, elle retourna à Nairobi pour assumer la charge de l'apostolat technique. En 2003, elle fut nommée supérieure de la communauté de Kampala et, au terme de son mandat de trois ans, elle retourna à Nairobi pour rejoindre le monde de l'édition, où elle apporta une contribution inlassable à la Publication de la Bible africaine. Son excellente maîtrise de l'anglais lui permettait d'effectuer le travail minutieux de vérification du style et de relecture des épreuves, tout en égayant les départements par sa gentillesse et son sourire constant. Parallèlement, elle gérait les procédures complexes auprès des services de l'immigration pour les visas des sœurs étrangères, enseignait l'anglais et donnait des cours sur les constitutions et sur la catéchèse. Son dévouement à la formation et son amour communicatif ont préparé des générations de jeunes à la vie religieuse et à la mission paulinienne. Les sœurs africaines reconnaissaient en elle *une sœur merveilleuse* qui, par ses récits, sa sagesse et sa présence aimante, a rendu leur noviciat joyeux et riche de sens et a fortifié leur désir de poursuivre leur cheminement dans la vie paulinienne.

Durant les dernières années de son séjour en Afrique, elle marchait avec difficulté, aidée d'un déambulateur, mais participait toujours aux événements communautaires. Malgré sa santé fragile, elle n'avait aucun besoin particulier et était un véritable modèle pour les jeunes sœurs. Son visage toujours joyeux rayonnait de la présence du Seigneur qui illuminait sa vie.

Elle aimait profondément la vocation paulinienne et se souvenait avec émotion des nombreuses rencontres qu'elle avait eues avec Maestra Thecla aux États-Unis. Elle aimait raconter comment le Père Alberione et la Prima Maestra, lors de leur visite dans sa ville natale, avaient eu l'occasion de visiter le pressing de ses parents, et comment son père avait réussi à convaincre le Fondateur de rénover son habit, très froissé.

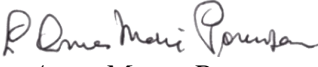
Elle souhaitait mourir en Afrique, mais ne voulait pas inquiéter inutilement. Aussi, suite à l'aggravation de son état respiratoire et cardiaque, elle est retournée à Boston en 2019 et a rejoint la communauté « Regina Apostolorum », avec d'autres sœurs malades. Mais elle n'a jamais cessé de penser à l'Afrique ni d'œuvrer pour elle. Grâce à la générosité d'amis et de bienfaiteurs, elle envoyait régulièrement des offrandes pour les messes et fournissait aux prêtres et aux séminaristes des livres, des images, des chapelets et d'autres ressources, transformant sa chambre en un entrepôt missionnaire improvisé d'où partaient régulièrement des colis remplis de livres.

Il y a une dizaine de jours, sœur M. Augustine a été hospitalisée en raison d'une détresse respiratoire croissante. Lorsque les médecins lui ont expliqué que son état était grave et que sa vie sur la terre arrivait à son terme, elle a exprimé le vif désir de retourner à la communauté pour être accompagnée par les sœurs et le personnel soignant. Elle est rentrée à la maison le soir du 15 juin et, quelques heures plus tard, le Père de la Vie l'a rappelée à la Vie qui n'a pas de fin.

Nous confions à cette chère sœur, qui repose désormais en Dieu, la mission paulinienne en Afrique et les jeunes africaines afin que, suivant son exemple, elles rayonnent de bonté, d'amour, de bienveillance et de pardon.

Avec affection.

Rome, 16 juin 2026


sr Anna Maria Parenzan